

Mémoire au

Comité de la condition féminine

Étude sur les obstacles auxquels se heurtent les femmes qui se lancent en politique

Rédigé par : Myrtle Green

1904, Pilgrims Way

Oakville (Ontario)

L6M 1X4

Cellulaire : 416-275-4910

ENJEUX :

- 1) Obstacles auxquels se heurtent les femmes pour devenir députées à la Chambre des communes.
- 2) Ce document propose une idée qui permettrait d'enfin donner à la Chambre des communes la perspective féminine nécessaire pour avoir un gouvernement qui répond vraiment aux besoins de 100 % de la population plutôt que seulement 50 %. Ce serait une véritable démocratie.

PROBLÈME :

- 1) Le parti pris actuel des partis politiques qui favorisent les hommes comme candidats plutôt que les femmes.
- 2) Le harcèlement sexuel dont sont victimes les femmes dans les contextes parlementaires.

SOLUTION :

- 1) L'accès est fondamental pour atteindre le résultat escompté. Nous devons créer deux sièges dans chaque circonscription : un siège pour un député et un siège pour une députée. Pour ce faire, il faudrait redessiner la carte électorale pour réduire de moitié le nombre de circonscriptions, mais nous aurions un représentant et une représentante dans chaque circonscription. Cela garantirait en vertu

de la loi une représentation égale femmes-hommes à la Chambre des communes. Nos trois territoires auraient besoin d'un autre siège, étant donné qu'il n'y en a actuellement qu'un par territoire.

- 2) Si les femmes étaient convaincues que devenir députées était vraiment une option comme choix de carrière, plus de femmes choisiraient cette voie. Si elles savaient qu'il y avait un siège pour elles si elles se portent candidates et qu'elles défont les autres candidates dans leur circonscription, cela rendrait la chose beaucoup plus intéressante.
- 3) Laissons aux partis politiques trouver des femmes pour se porter candidates dans la circonscription; autrement, ils devront faire une croix sur le siège de la députée dans la circonscription. Les partis politiques trouveront une candidate si la conséquence est de renoncer au siège.
- 4) Les femmes représentent 52 % de la population au Canada et 50 % de la population active, et les femmes votent plus que les hommes aux élections. Or, les femmes représentent seulement 26 % des députés à la Chambre des communes. Nous payons tous des impôts, et les femmes n'ont pratiquement pas leur mot à dire quant à la manière dont le gouvernement dépense des milliards de dollars chaque année. Il faut un gouvernement élu paritaire qui serait garanti grâce à une réforme électorale pour qu'il soit question des points de vue de l'ensemble de la population dans les débats plutôt que seulement de la perspective de la moitié de la population.
- 5) Dans les discussions aux comités, il faut que les électrices sachent qu'il y a des participantes qui ont vécu des expériences semblables aux leurs concernant la carrière, la famille et la santé des femmes et comme possibles victimes de violence et aidantes pour des personnes âgées. Les expériences vécues par les femmes sont différentes, de même que leur cadre de référence et leurs réactions par rapport à la vie. Les femmes doivent sentir que leur gouvernement ne fait pas que s'adresser à elles, mais bien qu'il les consulte pour tenir compte de leurs besoins, et ce sera seulement possible d'y arriver si la moitié des députés sont des femmes de tous les partis. Les femmes ne peuvent pas représenter adéquatement les hommes, tout comme les hommes ne peuvent pas représenter adéquatement les femmes. Si la vie des femmes est gérée par des lois adoptées par un gouvernement qui ne comprend pas leurs

besoins, leurs souhaits et leurs désirs, les femmes ont l'impression qu'on leur dit quelque chose au lieu de les consulter.

- 6) C'est une solution tout à fait bipartisane. Ce serait la réforme électorale qui aurait le plus grand effet sur la plus grande partie de la population, et ce, à un coût minimal, tout en créant un plus grand bassin de femmes pour occuper des postes aux comités et au Cabinet.
- 7) Cela se veut une solution à un problème que les femmes ont passé 100 ans à essayer de régler. Bon nombre d'organismes ont travaillé d'arrache-pied pour accroître la représentation des femmes au Parlement, mais cette évolution a été très lente et pénible. Même si des femmes réussissaient en fait à remporter la moitié des sièges à la Chambre des communes lors des élections, sans adopter des mesures en ce sens, ce ne serait pas quelque chose qui se produirait constamment. La situation pourrait changer lors des prochaines élections et ne pas se reproduire avant 50 ans. Il faut une solution qui garantirait aux femmes en vertu de la loi 50 % des sièges chaque fois pour que nous tenions compte de leurs perspectives toujours et à jamais. Une solution qui plaît à la moitié de la population sans que nous soyons conscients que cela pourrait avoir des conséquences imprévues sur l'autre moitié de la population n'est pas une solution. La présence de femmes qui présentent le point de vue des femmes et qui posent des questions que le gouvernement ne s'est pas posées, parce qu'il n'était pas conscient qu'il fallait le faire, pourrait donner des résultats impressionnants.
- 8) Au fil des ans, le gouvernement a commis de grossières erreurs de jugement en raison de son arrogance et de sa conviction qu'il avait toujours raison et qu'il avait toute l'information nécessaire sans consulter toute la population visée par la mesure qu'il prenait. Il faut arrêter d'agir ainsi; légiférons pour que les femmes soient incluses dans les discussions quant à la façon de régler les enjeux et de répondre aux questions importantes auxquelles il faut trouver des solutions qui profitent à tout le monde plutôt qu'à seulement la moitié d'entre nous.
- 9) L'article « The Glass Cliff Effect for Women in STEM » paru le 10 février 2018 dans le *Lancet* traite de l'omniprésence d'attitudes misogynes à l'égard des femmes qui choisissent de faire carrière dans ce domaine. La conclusion était que c'était en grande partie attribuable

à la faible proportion de femmes par rapport aux hommes. Cette situation se répète dans bon nombre de choix de carrière, y compris notre gouvernement. Si nous voulons vraiment rendre le Parlement sécuritaire pour les femmes qui veulent participer à la bonne marche du pays, il faut plus de femmes dans les couloirs de la Chambre des communes qui occupent des postes d'autorité. C'est la première étape.

- 10) Ce serait vraiment novateur et ce serait une étape sans précédent pour la démocratie. Le Canada dirait ainsi que nous accordons vraiment une grande importance à nos femmes; nous ne ferions pas que le dire; nous prendrions aussi des mesures en ce sens. Nous voulons que les femmes participent à la prise de décisions pour notre pays. Le leadership dont nous ferions preuve serait un exemple pour le reste du monde.